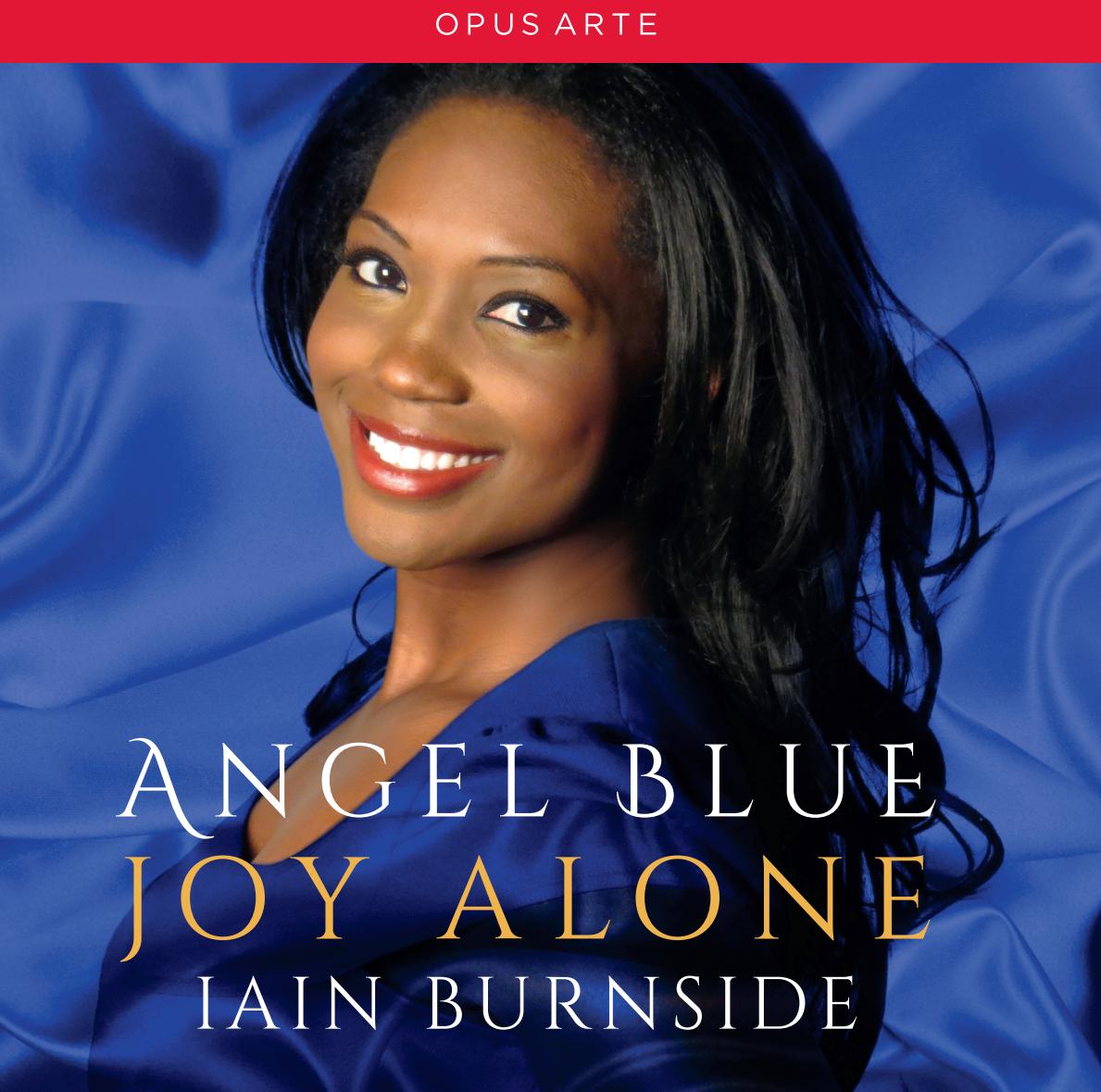
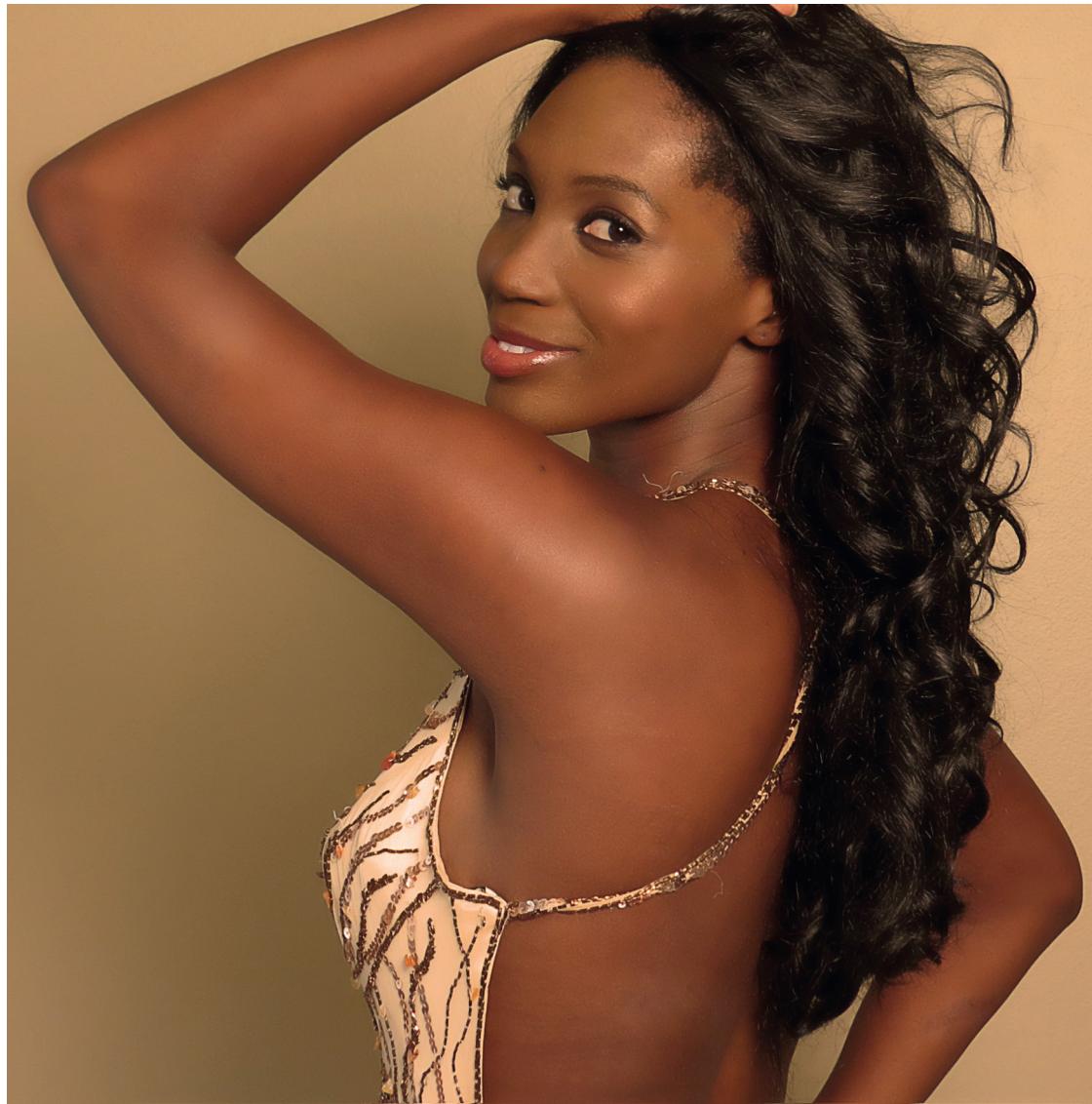


OPUS ARTE

A portrait of the soprano Angel Blue, smiling warmly at the camera. She has long, dark, wavy hair and is wearing a dark blue, draped garment against a background of soft, flowing blue fabric.

ANGEL BLUE  
JOY ALONE  
IAIN BURNSIDE



*Photo: © Sonya Garza*

## Joy Alone

1	<b>George Gershwin</b> 1898–1937 Summertime (from <i>Porgy and Bess</i> )	3.03
2	<b>Jake Heggie</b> b.1961 A Route to the Sky (from <i>Paper Wings</i> )	1.52
3	Joy Alone (from <i>Natural Selection</i> )	3.41
4	Animal Passion (from <i>Natural Selection</i> )	3.26
5	<b>Franz Liszt</b> 1811–1886 Oh! quand je dors (S282)	4.32
6	<b>Pablo Luna</b> 1879–1942 De España vengo (from <i>El niño judío</i> ) [Zarzuela]	5.07
7	<b>Bruce Adolphe</b> b.1955 Valley Girl in Love (from <i>A Thousand Years of Love</i> )	1.41
8	<b>Carol Cymbala</b> He's Been Faithful	5.26
9	<b>Sergei Rachmaninov</b> 1873–1943 Zdes' khorosho (No.7 from <i>12 Songs Op.21</i> )	2.02
10	Ne moy, krasavitsa (No.4 from <i>6 Songs Op.4</i> )	4.13
11	Vesenniye vodi (No.11 from <i>12 Songs Op.14</i> )	2.05
12	<b>Richard Strauss</b> 1864–1949 Heimliche Aufforderung (No.3 from <i>Vier Lieder Op.27</i> )	3.32
13	Die Nacht (No.3 from <i>Acht Gedichte aus Letzte Blätter Op.10</i> )	2.53
14	Allerseelen (No.8 from <i>Acht Gedichte aus Letzte Blätter Op.10</i> )	2.59
15	Befreit (No.4 from <i>Fünf Lieder Op.39</i> )	5.00
16	<b>Ruperto Chapí</b> 1851–1909 Las carceleras (from <i>Las hijas de Zebedeo</i> ) [Zarzuela]	4.25
17	<b>Sergei Rachmaninov</b> Vocalise (No.14 from <i>14 Songs Op.34</i> )	4.28
18	<b>Bonus track:</b> Ride on, King Jesus [traditional spiritual]	2.08
		<b>62.44</b>

Angel Blue soprano · Iain Burnside piano

## Angel Blue

I first encountered Angel Blue at her Rosenblatt Recital at London's Wigmore Hall, in October 2013. The evening began with Mozart's 'Alleluia' from *Exsultate, jubilate*, an aria that many would consider a fitting conclusion to a recital programme. Not so for Angel Blue: it was characteristic of the boldness and sense of fun of this young American soprano that she should hit us between the eyes before we'd settled in our seats.

The programme also took in Richard Strauss and Rachmaninov – both of whom feature on this album – and the encore was a spiritual that she sang with great understanding. My purpose in being there was to meet her and discuss a film we were making about her for *The South Bank Show*, described as Britain's premier arts programme. It has been broadcast regularly on television for 36 years. Several of the show's episodes have explored the work of established singers – Pavarotti, Carreras, Bryn Terfel, Maria Callas, Montserrat Caballé – but in opera, as in all other areas of the arts, we have also sought out what the team consider to be brilliant young people at the start of their careers. For instance, we made a film about Cecilia Bartoli when she was scarcely known outside Italy. And although Angel Blue may be more renowned now than Cecilia was then, she still struck us as not only a stunning performer of today but as someone with the potential to become a world-class singer.

We were well supported by reviews. The *Los Angeles Times* wrote of one performance, 'The young soprano was Angel Blue ... [who] exhibited a very big talent. She began in a disarmingly breathy, jazzy tone, which she soon proved she could turn on and off at the drop of a hat ... She has killer high notes and killer theatrical instincts.' In a revival of Jonathan Miller's production of *La bohème* at the English National Opera in 2013, Angel Blue sang the role of Musetta. The reviews were ecstatic: 'with a voice to match the high drama, Blue has been perfectly cast, and is the undoubtedly highlight of the show' (*Bachtrack*).

Angel Blue has a remarkable background. The daughter of a Christian pastor and a Jewish high school teacher, she grew up attending the synagogue on Saturdays and singing gospel and soul in church on Sundays. She is deeply religious, with her faith forming an important part of her repertoire choices. On turning 16, her family's poor circumstances meant that she was unable to pursue her studies in music, and she began to enter beauty pageants as a means of funding her musical education. Her winnings saw her through from her first year at the University of Redlands to her Masters in Opera Performance at the University of California, Los Angeles. Upon completion of the latter degree in 2007 she was selected for the Young Artists Programme at Los Angeles Opera, having been spotted by Plácido Domingo, who continues to support her career and with whom she has appeared in concert and on disc (a recent album of baritone roles for Sony). Domingo has, like others, compared Blue – who now enjoys an international career – to the great American soprano Leontyne Price, and we can only look forward to what this acclaimed young talent will bring us in the future.

**Melvyn Bragg**

## Angel Blue

J'ai fait la rencontre d'Angel Blue en octobre 2013, à son Rosenblatt Recital, au Wigmore Hall de Londres. La soirée s'ouvrit sur l'*Alléluia de l'Exsultate, jubilate* de Mozart, un air que bien des chanteurs considéreraient comme la conclusion idéale d'un programme de récital, mais pas Angel Blue : il est caractéristique de l'audace et du sens du divertissement de cette jeune soprano américaine qu'elle ait voulu nous décocher une flèche avant même que nous ayons pu nous installer confortablement dans notre fauteuil.

Le programme comprenait également du Richard Strauss et du Rachmaninov, deux compositeurs qui figurent sur ce disque, et elle chanta en bis un *negro spiritual* profondément senti. Si j'assistais à ce récital, c'est parce que je devais la rencontrer pour discuter d'un film que nous faisions sur elle pour ce qui est considéré comme la meilleure émission culturelle de la télévision britannique, *The South Bank Show*. Plusieurs numéros de cette émission, qui a été régulièrement diffusée depuis 1978 (avec une interruption de deux ans entre 2010 et 2012), ont été consacrés à des chanteurs ayant pignon sur rue – Pavarotti, Carreras, Bryn Terfel, Maria Callas, Montserrat Caballé. Mais notre équipe s'est également intéressée à de jeunes et brillants artistes – dans le monde de l'opéra comme dans d'autre domaines. Nous avons par exemple fait un film sur Cecilia Bartoli à une époque où elle n'était guère connue en dehors de l'Italie. Et si Angel Blue est peut-être plus connue aujourd'hui que ne l'était Cecilia Bartoli à l'époque, ce qui est frappant chez elle, c'est qu'elle est non seulement une interprète étonnante mais aussi quelqu'un qui a le potentiel pour devenir une cantatrice de classe internationale.

Nous avions les critiques de notre côté. Voici par exemple un compte rendu de concert du *Los Angeles Times* : « La jeune soprano était Angel Blue ... [qui] a déployé un très grand talent. Elle a commencé de manière désarmante avec une sonorité voilée et jazzy, mais n'a pas tardé à montrer qu'elle pouvait convoquer cette couleur ou la congédier instantanément ... elle a des aigus sidérants et un sens du théâtre époustouflant. » Dans une reprise de *La bohème* mise en scène par Jonathan Miller à l'English National Opera en 2013, elle incarnait le rôle de Musetta. Les comptes rendus étaient là aussi extatiques : « Avec une voix qui colle parfaitement au drame intense, Blue est parfaitement distribuée, et c'est sans aucun doute la vedette du spectacle » (*Bachtrack*).

Angel Blue a des antécédents remarquables. Fille d'un père pasteur et d'une professeur juive, elle grandit en allant le samedi à la synagogue et en chantant le dimanche du gospel et du soul à l'église. Elle est profondément religieuse, et sa foi dictera plus tard une bonne partie de ses choix de programme. Lorsqu'elle atteint l'âge de seize ans, sa famille n'a pas les moyens de lui permettre de poursuivre ses études musicales. Elle commence alors à se présenter à des concours de beauté, voyant là un expédient pour financer sa formation musicale. Effectivement, ses prix lui assurent les gains nécessaires pour mener ses études depuis sa première année à l'Université de Redlands jusqu'à son master d'interprétation d'opéra à l'Université de Californie à Los Angeles. Une fois obtenu ce master, en 2007, elle est sélectionnée pour le Young Artists Programme de l'Opéra de Los Angeles – c'est Plácido Domingo qui l'a repérée. Il continue d'ailleurs de l'épauler dans sa carrière et elle s'est produite avec lui en concert et au disque (dans un récent album Sony consacré à des rôles de baryton). Il l'admiré tellement qu'il l'a comparée, et il n'est pas le seul, à la grande soprano américaine Leontyne Price. Il ne nous reste plus qu'à attendre de voir ce que nous réserve cette jeune chanteuse talentueuse dont la carrière internationale a d'ores et déjà brillamment démarré.

Melvyn Bragg

## Angel Blue

Zum ersten Mal traf ich Angel Blue bei ihrem Auftritt im Rahmen der *Rosenblatt-Recital-Reihe* in der Londoner Wigmore Hall im Oktober 2013. Der Abend begann mit Mozarts „Alleluia“ aus *Exsultate, jubilate*, eine Arie, die viele als passenden Abschluss für ein Recital-Programm ansehen würden. Nicht so Angel Blue: Charakteristisch für die Kühnheit und den Sinn für Humor dieser jungen amerikanischen Sopranistin ist, dass sie uns bereits völlig überraschte, bevor wir überhaupt richtig Platz genommen hatten.

Das Programm beinhaltete außerdem Richard Strauss und Rachmaninoff – die beide auf diesem Album vertreten sind – und die Zugabe war ein Spiritual, das sie mit großem Einfühlungsvermögen sang. Der Grund meiner Anwesenheit war, dass ich mit ihr einen Dokumentarfilm besprechen wollte, den wir über sie für die *South Bank Show* machen wollten. Diese Sendung ist als Großbritanniens führendes Kulturprogramm bezeichnet worden und wird seit 36 Jahren regelmäßig im Fernsehen ausgestrahlt. Einige Folgen der Sendung haben sich mit der Arbeit etablierter Sänger befasst – Pavarotti, Carreras, Bryn Terfel, Maria Callas, Montserrat Caballé – doch wie in allen anderen Kunstsparten haben wir uns auch im Opernbereich zusätzlich mit Künstlern beschäftigt, die das Produktionsteam als herausragende junge Talente zu Beginn ihrer Karriere einschätzte. So machten wir beispielsweise einen Film über Cecilia Bartoli, als sie außerhalb Italiens noch weitgehend unbekannt war. Und auch wenn Angel Blue heute bekannter sein mag, als Cecilia es damals war, erschien sie uns nicht nur als eine heute schon fantastische Interpretin, sondern auch als eine Künstlerin mit dem Potenzial, sich zu einer Sängerin von Weltklasse zu entwickeln.

Es gab genügend Kritiken, die mit unserer Einschätzung übereinstimmten. Die *Los Angeles Times* schrieb über eine Aufführung: „Die junge Sopranistin war Angel Blue ... [sie] bewies sehr großes Talent. Zu Beginn setzte sie ein entwaffnend gehauchtes, jazziges Timbre ein, das sie, wie sich bald zeigte, jederzeit an- und ausschalten konnte ... ihre hohen Töne sind ebenso umwerfend wie ihr schauspielerischer Instinkt.“ In einer Neuauflage von Jonathan Millers Produktion von *La bohème* an der English National Opera 2013 sang Angel Blue die Rolle der Musetta. Die Kritiker überschlugen sich: „Mit ihrer Stimme, die perfekt zur hohen Dramatik des Werks passt, ist Blue die perfekte Besetzung und zweifellos das Glanzlicht der Show“ (*Bachtrack*).

Angel Blue entstammt einem bemerkenswerten Hintergrund. Sie ist die Tochter eines christlichen Pastors und einer jüdischen High-School-Lehrerin und ging samstags in die Synagoge, während sie sonntags Gospel- und Soul-Stücke in der Kirche sang. Sie ist zutiefst religiös, und ihr Glaube hat einen großen Einfluss auf ihre Repertoirewahl. Als sie 16 Jahre alt wurde, konnte sie aufgrund der schwierigen finanziellen Situation ihrer Familie ihren Musikunterricht nicht weiter fortsetzen, und sie begann, an Schönheitswettbewerben teilzunehmen, um für ihre musikalische Ausbildung aufzukommen. Mit ihren Preisgeldern finanzierte sie ihre Studien von ihrem ersten Jahr an der University of Redlands bis zu ihrem Master im Fach Operngesang an der University of California in Los Angeles. Nachdem sie 2007 diesen Abschluss gemacht hatte, wurde sie für das Young Artists Programme an der Los Angeles Opera ausgewählt. Entdeckt wurde sie von Plácido Domingo, der ihre Karriere auch weiterhin unterstützt, und mit dem sie konzertant und bei Aufnahmen zusammenarbeitet hat (so etwa auf seinem kürzlich bei Sony erschienenen Album mit Baritonrollen). Domingo und andere haben Blue – die sich inzwischen einer internationalen Karriere erfreut – mit der großen amerikanischen Sopranistin Leontyne Price verglichen. Man darf gespannt sein, was diese umjubelte junge Künstlerin uns in der Zukunft noch bringen wird.

**Melvyn Bragg**

## The Music

Angel Blue's recital begins in the US, with Clara's lullaby 'Summertime' from George Gershwin's classic 1935 opera, *Porgy and Bess* – an evocation of the lazy heat of Charleston, South Carolina. With a number of successful operas to his credit, notably *Dead Man Walking* (2000) and *Moby Dick* (2010), Jake Heggie, born in Florida in 1961, is one of the most prominent of Gershwin's successors. Thus far, he has written some 200 songs. 'A Route to the Sky' is the last item in the cycle *Paper Wings*, composed in 1997 to texts written by the mezzo Frederica von Stade and dedicated to her small daughter; Von Stade premiered the cycle soon after it was written. 'Animal Passion' and 'Connection' (whose opening words are 'Joy Alone') come from Heggie's cycle *Natural Selection*, dating from the same year and setting poems by Gini Savage.

The cosmopolitan Franz Liszt set poems in several languages, including French. 'Oh! quand je dors', one of a series of settings of Victor Hugo the composer made in the 1840s, refers to the love of the Italian Renaissance poet Petrarch for his Laura, and the result is one of Liszt's most delicate and sensuous miniatures.

There are many treasures to be found in the characteristically Spanish genre of zarzuela, a kind of operetta woefully neglected beyond the Spanish-speaking world. One of the masters of the genre, Pablo Luna (1879–1942), enjoyed success in 1918 with *El niño judío* (The Jewish Lad), in which the heroine Concha, at this point in the action at a Rajah's court in India, sings with unstinting pride of her Spanish nationality in 'De España vengo'. Equally delightful is the so-called 'Carceleras', the best-known number from *Las hijas de Zebedeo* (The Daughters of Zebedeo, 1889) by Ruperto Chapí (1851–1909). The form was originally a prison lament, but here it is a flamboyant showpiece praising the singer's beloved.

Born in 1955, Heggie's compatriot Bruce Adolphe has produced a wide range of admired works in all forms. His cycle of love poems *A Thousand Years of Love* was written in 1999 for Sylvia McNair and premiered by her at Lincoln Center in 2001 with the composer at the piano; 'Valley Girl in Love' sets Adolphe's own text. Carol Cymbala is associated above all with the Brooklyn Tabernacle Choir, which she directs. One of her many well-known gospel songs, 'He's Been Faithful' has been a particular and enduring success for the choir as well as for many solo artists.

The soprano's group of Rachmaninov songs covers some of his most popular titles. 'Ne moy, krasavitsa' (1893) sets Pushkin's text rebuking a singer for reminding him of the beauty of the land of Georgia. 'Zdes' khorosho' (1902) hymns another beautiful place – this time unnamed and shared only with God and the beloved. 'Vesenniye vodi' (1896) describes how the rushing streams presage the arrival of spring, while the melodically haunting Vocalise (1912) neither has words, nor needs any.

Angel Blue's Richard Strauss selection is equally wide-ranging. The composer set 'Heimliche Aufforderung' (Secret Invitation), a poem by the Scottish-born, German-raised John Henry Mackay, as part of his Op.27 songs, dedicated to his soprano wife as a wedding gift in 1894. From his Op.10 collection (1885), which sets texts by the Austrian Hermann von Gilm, come the mysterious 'Die Nacht' (Night) and the nostalgic 'Allerseelen' (All Souls' Day), while in Richard Dehmel's 'Befreit' (Released), which Strauss composed in 1898 as part of his Op.39 set, the singer gives thanks for a late partner's contribution to her life.

**George Hall**

## La musique

Le récital d'Angel Blue commence aux États-Unis avec « Summertime », la berceuse de Clara dans l'opéra classique *Porgy and Bess* composé par George Gershwin en 1935 – évocation de la chaleur et de l'indolence de Charleston en Caroline du Sud. Né en Floride en 1961, Jake Heggie est l'un des successeurs de Gershwin les plus importants : il est l'auteur de plusieurs opéras à succès, notamment *Dead Man Walking* (2000) et *Moby Dick* (2010), et de quelques deux cents chansons à ce jour. « A Route to the Sky » est la dernière chanson du cycle *Paper Wings*, composé en 1997 sur des textes de la mezzo-soprano Frederica von Stade, dédiés à sa fille ; Von Stade créa le cycle la même année. « Animal Passion » et « Connection » – dont les premiers mots sont « Joy Alone » (Seule la joie) – sont tirées de son cycle *Natural Selection*, également composé en 1997, sur des poèmes de Gini Savage.

Franz Liszt, compositeur cosmopolite, mit en musique des poèmes écrits dans diverses langues, notamment le français. « Oh ! quand je dors », une des mélodies de sa série composée sur Victor Hugo pendant les années 1840, fait référence à l'amour que Pétrarque, poète italien de la Renaissance, nourrit pour Laura, et il en résulte l'une des miniatures les plus délicates et les plus voluptueuses de Liszt.

La zarzuela, genre typiquement espagnol – une forme d'opérette tristement négligée hors du monde hispanophone – regorge de trésors. L'un des maîtres du genre, Pablo Luna (1879–1942) connut le succès en 1918 avec *El niño judío* (L'Enfant juif), où l'héroïne Concha, qui se trouve alors à la cour du Rajah en Inde, revendique avec un orgueil infini sa nationalité espagnole dans « De España vengo » (Je viens d'Espagne). Tout aussi délicieuse est la pièce dite « Carceleras », le numéro le plus célèbre de *Las Hijas de Zebedeo* (Les Filles de Zébédée, 1889) de Ruperto Chapí (1851–1909). C'était, à l'origine, la lamentation d'un prisonnier, mais elle prend ici la forme d'un chant flamboyant louant l'être aimé.

Né en 1955, et compatriote d'Heggie, Bruce Adolphe est l'auteur d'une grande diversité d'œuvres très admirées. Son cycle de poèmes d'amour, *A Thousand Years of Love*, fut écrit en 1999 pour Sylvia McNair, et créé par elle au Lincoln Center en 2001 avec le compositeur au piano ; « Valley Girl in Love » est composé sur un texte d'Adolphe lui-même. Carol Cymbala est surtout associée au Brooklyn Tabernacle Choir, dont elle est la directrice. Elle a signé de nombreux gospels célèbres, et notamment « He's Been Faithful », un succès spécial et durable pour le chœur ainsi que pour beaucoup de solistes.

La soprano présente une sélection de mélodies de Rachmaninov, dont certains de ses titres les plus populaires. « Ne poy, krasavitsa » (1893) met en musique un texte de Pouchkine où celui-ci réprimande une chanteuse pour lui avoir rappelé la beauté des paysages de Géorgie. « Zdes' khorosho » (1902) fait l'éloge d'une autre terre magnifique – sans nom ici, c'est un royaume partagé uniquement avec Dieu et l'être aimé. « Vesenniye vodi » (1896) décrit la course vive des ruisseaux présageant l'arrivée du printemps tandis que l'envoutante Vocalise (1912) est une pièce sans paroles (et s'en passe très bien !).

Les airs de Richard Strauss choisis par Angel Blue sont également très variés. Le compositeur mit en musique « Heimliche Aufforderung » (Invitation secrète) – poème de John Henry Mackay, écossais de naissance qui a grandi en Allemagne – dans le cadre de ses lieder op.27 dédiés à sa femme soprano, comme cadeau de mariage en 1894. De son op.10 (1885), fondé sur des textes de l'Autrichien Hermann von Gilm, proviennent la mystérieuse « Die Nacht » (La Nuit) et la nostalgique « Allerseelen » (La Toussaint). Dans « Befreit » (Libérée) sur un texte de Richard Dehmel, que Strauss composa en 1898 comme pièce de son op.39, l'interprète remercie son défunt compagnon pour ce qu'il apporta à sa vie.

**George Hall**

## Die Musik

Angel Blues Auswahl beginnt in den USA: Claras Wiegenlied „Summertime“ aus George Gershwins Opernklassiker *Porgy and Bess* beschwört die schlafige Hitze von Charleston, South Carolina herauf. Mit einer Anzahl erfolgreicher Opern auf seinem Konto, insbesondere *Dead Man Walking* (2000) und *Moby Dick* (2010), ist Jake Heggie, der 1961 in Florida geboren wurde, einer der prominentesten Nachfolger Gershwins. Er hat bis heute um die 200 Lieder geschrieben. „A Route to the Sky“ ist das letzte Lied im Zyklus *Paper Wings*, der im Jahre 1997 zu Texten der Mezzo-Sopranistin Frederica von Stade entstand und ihrer kleinen Tochter gewidmet ist; von Stade führte den Zyklus kurz nach seiner Entstehung erstmals auf. „Animal Passion“ und „Connection“ (die eröffnenden Worte lauten „Joy Alone“ – „Einzig Freude“), stammen aus Heggies Zyklus *Natural Selection* aus dem gleichen Jahr und basieren auf Gedichten von Gini Savage.

Der Weltbürger Franz Liszt vertonte Gedichte in mehreren Sprachen, unter anderem auch französische. „Oh! quand je dors“, ein Stück aus einer Reihe von Victor-Hugo-Vertonungen, die der Komponist in den 1840er Jahren erschuf, handelt von der Liebe des italienischen Renaissance-Dichters Petrarca für seine Laura, und das Ergebnis ist eine von Liszts zartesten und sinnlichsten Miniaturen.

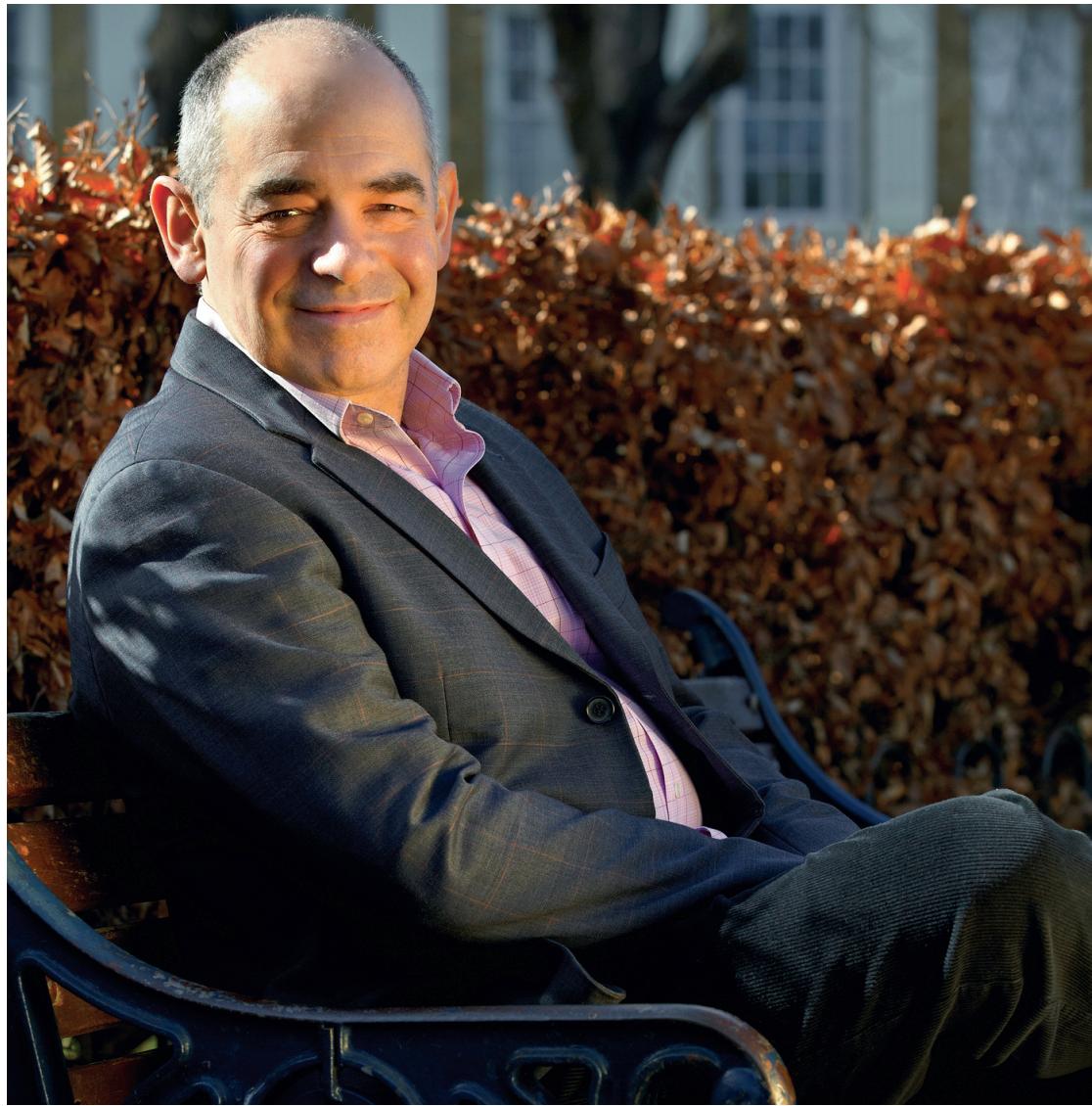
In der typisch spanischen Gattung Zarzuela, einer Art der Operette, die außerhalb der spanischsprachigen Welt bedauerlicherweise kaum Beachtung findet, lassen sich viele Kostbarkeiten entdecken. Einem der Meister dieses Genres, Pablo Luna (1879–1942) war 1918 mit *El niño judío* Erfolg beschieden. Im Lied „De España vengo“ („Ich komme aus Spanien“) singt die Heldin Concha, die zu diesem Zeitpunkt der Handlung am Hof des Raja in Indien weilt, mit großem Stolz von ihrer spanischen Nationalität. Genauso reizvoll ist die sogenannte „Carceleras“, die bekannteste Nummer aus *Las hijas de Zebledo* (1889) von Ruperto Chapí y Lorente (1851–1909). Diese Form war ursprünglich ein Klagelied aus dem Gefängnis, hier jedoch hört man sie als prächtiges Paradestück, das die Geliebte des Sängers preist.

Heggies Landsmann Bruce Adolphe, geboren 1955, hat eine große Vielfalt bewunderter Werke in allen Formen geschaffen. 1999 komponierte er seinen Liederzyklus von Liebesgedichten *A Thousand Years of Love* für Sylvia McNair. Dieser wurde 2001 im Lincoln Center von ihr (mit Klavierbegleitung des Komponisten) uraufgeführt; „Valley Girl in Love“ vertont Adolphesten eigenen Text. Carol Cymbala wird in erster Linie mit dem Brooklyn Tabernacle Choir verbunden, den sie dirigiert. Eines ihrer vielen bekannten Gospellieder „He's Been Faithful“ war für ihren Chor und für viele Solokünstler ein besonderer, anhaltender Erfolg.

Die Sammlung von Rachmaninoff-Liedern der Sopranistin deckt einige seiner berühmtesten Titel ab: „Ne poy, krasavitsa“ (1893) vertont Puschkins Text, in dem er eine Sängerin schilt, weil diese ihn an die Schönheit Georgiens erinnert. „Zdes' khorosho“ (1902) preist einen anderen schönen Ort – diesmal bleibt er jedoch ungenannt und wird nur mit Gott und der Geliebten geteilt. „Vesenniye vodi“ (1896) schildert, wie die reißenden Ströme den Frühling ankündigen, während die melodisch eindringliche Vocalise (1912) weder Worte besitzt, noch ihrer bedarf.

Angel Blues Auswahl von Richard-Strauss-Liedern ist ebenso breit gefächert. Der Komponist vertonte als Teil seines 1894 seiner Frau, einer Sopranistin, als Hochzeitsgeschenk gewidmeten op. 27 das Gedicht „Heimliche Aufforderung“ des aus Schottland stammenden, in Deutschland aufgewachsenen John Henry Mackay. Aus seiner Liederreihe, op. 10 (1885), in der er Texte des Österreicher Hermann von Gilm zu Rosenegg vertonte, stammt das rätselhafte „Die Nacht“ und das wehmütige „Allerseelen“, während in Richard Dehmels „Befreit“, das Strauss 1898 als Teil seines op. 39 vertonte, die Sängerin ihrem kürzlich verstorbenen Lebensgefährten dafür dankt, dass er Teil ihres Lebens war.

**George Hall**



Iain Burnside

*Photo: © TallWall Media*

## Iain Burnside

Interweaving roles as pianist and Sony Award-winning radio presenter with equal aplomb, Iain Burnside ('pretty much ideal', *BBC Music Magazine*) is also a master programmer with an instinct for the telling juxtaposition. His recordings straddle an exuberantly eclectic repertoire ranging from Schoenberg and Copland to Debussy and Judith Weir, with a special place reserved for the highways and byways of English song – as acclaimed recordings of Britten, Finzi, Ireland, Butterworth, Parry and Vaughan Williams have all proved. In 2014 Delphian released Burnside's complete Rachmaninov songs with seven outstanding Russian artists. He also enjoys a close association with Rosenblatt Recitals, both on stage and in the studio.

For Guildhall School of Music and Drama Burnside has written and devised a number of highly individual theatre pieces. *Lads in their Hundreds*, an exploration of war songs, played in London and at the Ludlow Weekend of English Song. *A Soldier and a Maker*, based on the life of Ivor Gurney, was premiered at the Barbican Centre, transferring to the Cheltenham Festival. *Journeying Boys*, developed in association with the Royal College of Music, was performed in November 2013 in the Milton Court Theatre.

In demand as teacher and animateur, Burnside also works at the Jette Parker Young Artists Programme at the Royal Opera House, the National Opera Studio and the Royal Irish Academy of Music.

## Rosenblatt Recitals

*Rosenblatt Recitals* is the only major operatic recital series in the world. Since its foundation by Ian Rosenblatt in 2000, it has presented over 130 concerts, featuring many of the leading opera singers of our times. It has also given debuts to many artists who have gone on to enjoy acclaimed international careers. *Rosenblatt Recitals* was conceived to celebrate the art of singing, and to give singers an opportunity to demonstrate their skills – to move, thrill and amaze – and also to explore rarely-heard repertoire or music not normally associated with them in their operatic careers.

Outside the formal presentation of lieder and song, and apart from the occasional 'celebrity concert', there was, until *Rosenblatt Recitals*, no permanent platform for the great opera singers of today to present their art directly to an audience, other than in costume and make-up on the operatic stage. *Rosenblatt Recitals* created such a platform, exploiting the immediacy and intimacy of renowned London concert halls.

In the course of the series, *Rosenblatt Recitals* has presented singers from all over the globe – from the majority of European countries, from China and Japan in the East to Finland and Russia in the North, from the African continent, and, of course, from the USA. Many recitalists have been or become world superstars, and some have now retired – but all of them, in their *Rosenblatt Recital*, whether in concert or in the studio, have given something unique and unrepeatable, and this essence is surely captured in these recordings, available for the first time on Opus Arte.

**5 Oh! quand je dors**  
Oh ! quand je dors, viens auprès de ma couche,  
comme à Pétrarque apparaissait Laura,  
et qu'en passant ton haleine me touche...  
soudain ma bouche  
s'entrouvrira !

Sur mon front morne où peut-être s'achève  
un songe noir qui trop longtemps dura,  
que ton regard comme un astre se lève...  
et soudain mon rêve  
rayonnera !

Puis sur ma lèvre où voltige une flamme,  
éclair d'amour que Dieu même épura,  
pose un baiser, et d'ange deviens femme...  
soudain mon âme  
s'éveillera !

Oh viens, comme à Pétrarque apparaissait Laura!

Victor Hugo 1802–1885

**Ah! in my sleep**  
Ah! in my sleep, come to my bed  
as Laura appeared to Petrarch,  
and may your breath touch me as you pass...  
suddenly my lips  
will part!

On my sad brow, where perhaps a bad dream  
that lasted too long is ending,  
may your eyes rise like a star  
and suddenly my dream  
will be radiant!

Then, on my lips, where a flame flickers,  
a lightning flash of love distilled by God himself,  
plant a kiss, and angel that you are, become woman...  
suddenly my soul  
will awaken!

Oh come, as Laura appeared to Petrarch!

**10 Ne moy, krasavitsa**  
Ne moy, krasavitsa, pri mne  
ti pesen Gruzii pechalnoy:  
napominayut mne one  
druguyu zhizn i bereg dalniy.

Uvi! napominayut mne  
tvoi zhhestokiye napevi  
i step, i noch – i pri lune  
cherti dalyokoy, bednoy devi.

Ya prizrak miliy, rokoyov,  
tebya uvidev, zabivayu;  
no ti poyosh – i predo mnoy  
evo ya vnov voobrazhayu.

Ne moy, krasavitsa, pri mne  
ti pesen Gruzii pechalnoy:  
napominayut mne one  
druguyu zhizn i bereg dalniy.

**Oh, do not sing to me**  
Oh, do not sing to me, fair maiden,  
those sad songs from Georgia;  
they recall to me  
another life and distant shores.

Alas! your ardent singing  
stirs up all my memories  
of the steppes, of night, of moonlight  
shining on a humble girl.

Seeing you, I can forget  
this beautiful and fateful image;  
but when you sing  
she rises up again before me.

Oh, do not sing to me, fair maiden,  
those sad songs from Georgia;  
they recall to me  
another life and distant shores.

Alexander Pushkin 1799–1837

**6 De España vengo**  
De España vengo, ¡soy española!  
En mis ojos me traigo luz de su cielo  
y en mi cuerpo la gracia de la manola.

De España vengo, de España soy,  
y mi cara serrana lo va diciendo,  
que he nacido en España por donde voy.

A mí lo madrileño me vuelve loca  
y cuando yo me arranco con una copla  
al acento gitano de mi canción  
toman vida las flores de mi mantón.

De España vengo, de España soy, etc.

Campana de la Torre de Maravillas  
si es que tocas a fuego toca de prisa:  
mira que ardo por culpa de unos ojos  
que estoy mirando. Madre, me muero,  
por culpa de unos ojos negros, muy negros,  
que los tengo metidos dentro del alma  
y que son los ojosazos de mi gitano.

Muriendo estoy, mi vida, por tu desvio;  
tequiero y no mequieres, gitano mío.  
¡Mira que pena versa así, despreciada,  
siendo morena!

De España vengo, de España soy, etc.

Antonio Paso 1870–1958  
Enrique García Álvarez 1873–1931

**I come from Spain**  
I come from Spain, I'm a Spanish girl!  
In my eyes you'll see the light of her sky,  
in my body the charms of her people.

I come from Spain, I'm Spanish to the core,  
and wherever I go, you'll know  
from my looks that I was born in Spain.

Everything about Madrid sends me wild,  
and when I sing one of our songs  
its gypsy accent even breathes life  
into the flowers on my shawl.

I come from Spain, I'm Spanish to the core, etc.

O bell of the Church of Miracles,  
if you ring to warn of fire, ring quickly:  
see how two eyes I've been watching  
have set me ablaze. Mother, I'm dying,  
because a pair of black, black eyes  
have pierced my soul,  
the beautiful eyes of my gypsy love.

I'm dying, my love, from your indifference;  
I love you, my gypsy, but you don't love me.  
See how it hurts a dark-haired girl  
to find herself scorned like this!

I come from Spain, I'm Spanish to the core, etc.

**11 Vesenniye vodi**  
Eshcho v polyakh beleyet sneg,  
a vodi uzh vesny shumyat,  
begut i budyat sonriy breg,  
begut i bleshchut, i glasyat.  
Oni glasyat vo vse kontsi:  
"Vesna idiot, vesna idiot,  
mi molodoy vesni gontsi,  
ona nas vislala vperyod.  
Vesna idiot, vesna idiot!"  
I tikhikh, tyoplikh mayskih dney  
rumyanji, svetlyi khorovod  
tolpitsya veselo za ney.

Fyodor Tyutchev 1803–1873

**12 Heimliche Aufforderung**  
Auf, hebe die funkelnde Schale empor zum Mund,  
und trinke beim Freudenmähe dein Herz gesund.  
Und wenn du sie hebst, so winke mir heimlich zu,  
dann lächle ich und dann trinke ich still wie du...

Und still gleich mir betrachte um uns das Heer  
der trunkenen Schwätzer – verachte sie nicht zu  
sehr.  
Nein, hebe die blinkende Schale, gefüllt mit Wein,  
und laß beim lärmenden Mahle sie glücklich sein.

Doch hast du das Mahl genossen, den Durst  
gestillt,  
dann verlasser der lauten Genossen festfreudiges  
Bild,

und wandle hinaus in den Garten zum  
Rosenstrauch,  
dort will ich dich dann erwarten nach altem  
Brauch,

und will an die Brust dir sinken, eh du's gehofft,  
und deine Küsse trinken, wie ehmals oft,  
und flechten in deine Haare der Rose Pracht.  
O komm', du wunderbare, ersehnte Nacht!

John Henry Mackay 1864–1933

**Spring Waters**  
The fields are still white with snow,  
but the waters of spring are rising already,  
flooding the sleeping earth,  
sparkling beneath the sky.  
They call across the earth:  
'Spring is coming, spring is coming!  
We are the young spring's messengers,  
the heralds of her advance.  
Spring is coming, spring is coming!'  
The bright, soft days of May return,  
and moving in a crimson dance  
they gladly throng to join the spring.

**Secret Invitation**  
Come, raise the sparkling goblet to your lips,  
and drink to your heart's content at the festive board.  
And when you raise it, give me a secret sign,  
then I will smile and drink quietly like you...

And, like me, calmly look around at the crowd  
of drunken gossips – do not despise them too much.  
No, lift the glittering goblet, filled with wine,  
and let them be happy at this noisy feast.

But you have enjoyed the meal, quenched your thirst,  
then quit the carousing company  
and come out to the rosebush in the garden,  
I will wait for you there as of yore,

and I will sink upon your breast before you expect it,  
and drink in your kisses as often before,  
and plait in your hair the glory of the roses.  
O come, marvellous, longed-for night!

**9 Zdes' khorosho**  
Zdes' khorosho...  
Vzglyani, vdali  
ognjom gorit reka;  
tsvetnym krovom lugu legli,  
beleyut oblaka.  
Zdes' net lyudey...  
zdes' tishina...  
zdes' tol'ko Bog da ya.  
Tsvet'i, da staraya sosna,  
da ti, mechta moyai!

**How beautiful it is here**  
How beautiful it is here!  
I gaze around me, where  
the golden brook flows past,  
the fields are covered with flowers,  
white clouds sail above.  
There is no one here,  
silence reigns;  
here I am alone with God,  
with the flowers, the ancient pines,  
and with you, my only dream!

Glagira Adol'fovna Galina 1873–1942

**13 Die Nacht**

Aus dem Walde tritt die Nacht,  
aus den Bäumen schleicht sie leise,  
schaut sich um in weitem Kreise,  
nun gib acht.

Alle Lichter dieser Welt,  
alle Blumen, alle Farben  
löscht sie aus und stiehlt die Garben  
weg vom Feld.

Alles nimmt sie, was nur hold,  
nimmt das Silber weg des Stroms,  
nimmt vom Kupferdach des Doms  
weg das Gold.

Ausgeplündert steht der Strauch,  
rücke näher, Seel an Seele;  
O die Nacht, mir bangt, sie stehle  
dich mir auch.

*Hermann von Gilm zu Rosenegg 1812–1864*

**14 Allerseelen**

Stell auf den Tisch die duftenden Reseden,  
die letzten roten Asten trag herbei,  
und laß uns wieder von der Liebe reden,  
wie einst in Mai.

Gib mir die Hand, daß ich sie heimlich drücke  
und wenn man's sieht, mir ist es einerlei,  
gib mir nur einen deiner süßen Blicke,  
wie einst im Mai.

Es blüht und duftet heut auf jedem Grabe,  
ein Tag im Jahr ist ja den Toten frei,  
komm an mein Herz, daß ich dich wieder habe,  
wie einst im Mai.

*Hermann von Gilm zu Rosenegg*

**15 Befreit**

Du wirst nicht weinen. Leise, leise  
wirst du lächeln: und wie zur Reise  
geb' ich dir Blick und Kuß zurück.  
Unsre lieben vier Wändel Du hast sie bereitet,  
ich habe sie dir zur Welt geweitet –  
o Glück!

Dann wirst du heiß meine Hände fassen  
und wirst mir deine Seele lassen,  
läßt unsren Kindern mich zurück.  
Du schenktest mir dein ganzes Leben,  
ich will es ihnen wiedergeben –  
o Glück!

Es wird sehr bald sein, wir wissen's beide,  
wir haben einander befreit vom Leide;  
so gab ich dich der Welt zurück.  
Dann wirst du mir nur noch im Traum erscheinen  
und mich segnen und mit mir weinen –  
o Glück!

*Richard Fedor Leopold Dehmel 1863–1920*

**Night**

Out of the forest comes the night,  
it creeps quietly from the trees,  
takes a wide circling look about it;  
now beware!

All the light of the world,  
all the flowers, all the colours,  
it snuffs out, and steals the sheaves  
from out of the field.

It takes everything that is lovely,  
takes the silver from the stream,  
from the copper roof of the cathedral takes  
the gold away.

The bushes stand despoiled.  
Come closer, soul to soul;  
O the night, I fear, will steal  
you too from me.

*Hermann von Gilm zu Rosenegg 1812–1864*

**16 Las carceleras**

Al pensar en el dueño  
de mis amores  
siento yo unos mareos  
encantadores.  
Bendito sea  
aquel picaronazo  
que me marea.

A mí novio yo le quiero  
porque roba corazones  
con su gracia y su salero.

Él me tiene muy ufana  
porque hay muchas que le quieren  
y se quedan con la gana.

Caprichosa yo nací  
y le quiero solamente,  
solamente para mí, jay!  
Que quitarme a mí su amor  
es lo mismo que quitarle  
las hojitas a una flor, jay!

Yo me muero de gozo  
cuando él me mira,  
y me vuelvo jalea  
cuando suspira.  
Si me echa flores  
siento el corazoncito  
morir de amores.

Porque tiene unos ojillos  
que me miran entornados,  
muy gachones y muy pillos.

Y me dicen jay! lucero,  
que por esa personita  
me derrito yo y me muero.

Caprichosa yo nací, etc.

*José Estremera 1852–1895*

**Las carceleras**

When I think of the man  
who's master of my love  
I feel quite dizzy  
with delight.  
A blessing on  
the rogue of a man  
who makes me feel that way.

I love my man  
because he steals away hearts  
with his charm and wit.

He makes me very proud,  
because many girls are after him  
but he leaves them wanting.

I was born capricious,  
and I want him all to myself,  
all to myself, ah!  
For taking my love away from me  
is the same as pulling  
the petals from a flower, ah!

I die of delight  
whenever he looks at me,  
and I melt  
whenever he sighs.  
If he pays me a compliment  
I feel my poor little heart  
dying of love.

For he has these little eyes  
that narrow when he looks at me,  
full of sweetness and mischief.

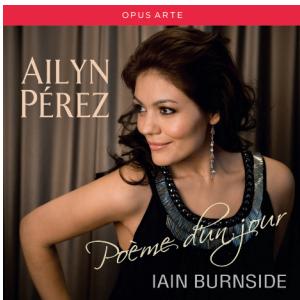
And they say to me, ah, my star,  
for the one I love  
I'm melting and dying.

I was born capricious, etc.

**Other sung texts and lyricists**

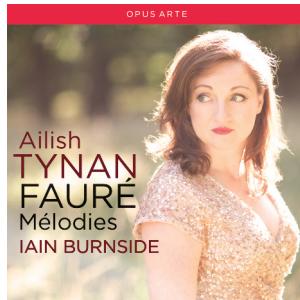
Summertime DuBose Heyward 1885–1940 / Ira Gershwin 1896–1983  
A Route to the Sky Frederica von Stade b.1945  
Animal Passion Gini Savage  
Joy Alone Gini Savage  
Valley Girl in Love Bruce Adolphe b.1955  
He's Been Faithful Carol Cymbala

Also available on Opus Arte



Ailyn Pérez  
OA 9013 D

Recording: 25–27 March 2014, All Saints',  
Durham Road, East Finchley, London  
Produced, engineered and edited by **Simon Kiln**  
Packaging design **Paul Spencer** for WLP Ltd.  
Cover and inlay photos © **Sonya Garza**  
Booklet notes © **Melvyn Bragg** (Angel Blue);  
**George Hall** (The Music)  
Translations © **Saul Lipetz** (5), **Susannah Howe** (6, 16),  
**Decca** (9–11), **Gwyn Morris** (12), **William Mann** (13,  
14), **John Kehoe** (15); **Noémie Gatzler** (The Music),  
**Daniel Fesquet** (Angel Blue) (Français); **Leandra**  
**Rhoese** (The Music, Angel Blue), **Anne Thomas**  
(The Music) (Deutsch)



Ailish Tynan  
OA 9018 D

Worldwide Management: Rick Blaskey / The Music and  
Media Partnership

Artistic Consultant **Iain Burnside**  
Executive Producer for Rosenblatt Recitals **Ian Rosenblatt**  
Executive Producer for Opus Arte **Ben Pateman**  
© Opus Arte 2014  
© Opus Arte 2014

DDD

**OPUS ARTE**  
Royal Opera House  
Enterprises  
Covent Garden  
London  
WC2E 9DD

tel: +44 (0)20 7240 1200  
email: opusarte@roh.org.uk

**O P U S**  
**A R T E**